GRAND HÉRON
Great Blue Heron
Ardea herodias

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION?

Normand Allard

Géant de notre avifaune, le Grand Héron est un oiseau migrateur facile à repérer parce qu'il a l'habitude de chercher sa nourriture à découvert et de former d'impressionnantes colonies comptant jusqu'à plusieurs dizaines de nids. Cet oiseau est l'un des échassiers les plus répandus en Amérique du Nord, où il niche dans les Forêts septentrionales et partout dans le sud, à l'exception des régions désertiques et montagneuses. Dans l'est du Canada, il est présent dans tout le Québec méridional et dans les Maritimes, tant en eau douce qu'en eau salée.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Durant la campagne du présent atlas, des héronnières ont été trouvées sur des îles, sur des étangs de castors et parfois en milieu forestier riverain. On a trouvé une moyenne de 17 nids par héronnière dans les 226 sites comptant au moins un couple nicheur lors d'un inventaire provincial tenu en 2012 (Beaupré, 2016). Celle de La Grande Île, au lac Saint-Pierre, demeurait la plus imposante avec ses 682 nids, bien loin toutefois du sommet de 1177 nids atteint en 1991, le Bihoreau gris y remplaçant peu à peu le Grand Héron (Boivin et Côté, 2014). En plus des colonies, les atlasseurs ont souvent noté des couples nichant seuls.

Le Grand Héron a été observé dans 60 % des parcelles des Basses-terres du Saint-Laurent visitées par les atlasseurs. Il était répandu également dans les Basses-terres de l'Abitibi, les Appalaches et les Laurentides méridionales et n'était pas rare sur les rivages de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent et en périphérie du lac Saint-Jean. Cependant, comme ce héron effectue de longs déplacements pour s'alimenter et qu'il est difficile de distinguer les adultes des immatures d'un an (Vennesland et Butler, 2011), il pourrait bien ne pas nicher dans certaines des 1000 parcelles (75 % du total) où on ne lui a attribué que le niveau de certitude *possible*. Du reste, sa nidification n'a été confirmée que dans 21 % des parcelles où il a été observé.

SITUATION

Si l'on s'en tient aux parcelles où la nidification a été confirmée, l'aire de reproduction du Grand Héron n'a pas changé d'un atlas à l'autre. La nidification de l'espèce, plutôt rare en forêt boréale, a néanmoins été attestée à Anticosti et dans l'archipel de Mingan; elle a même été confirmée au nord de l'aire visée par cet ouvrage, à Nemaska, près du 52e parallèle.

FICHE TECHNIQUE

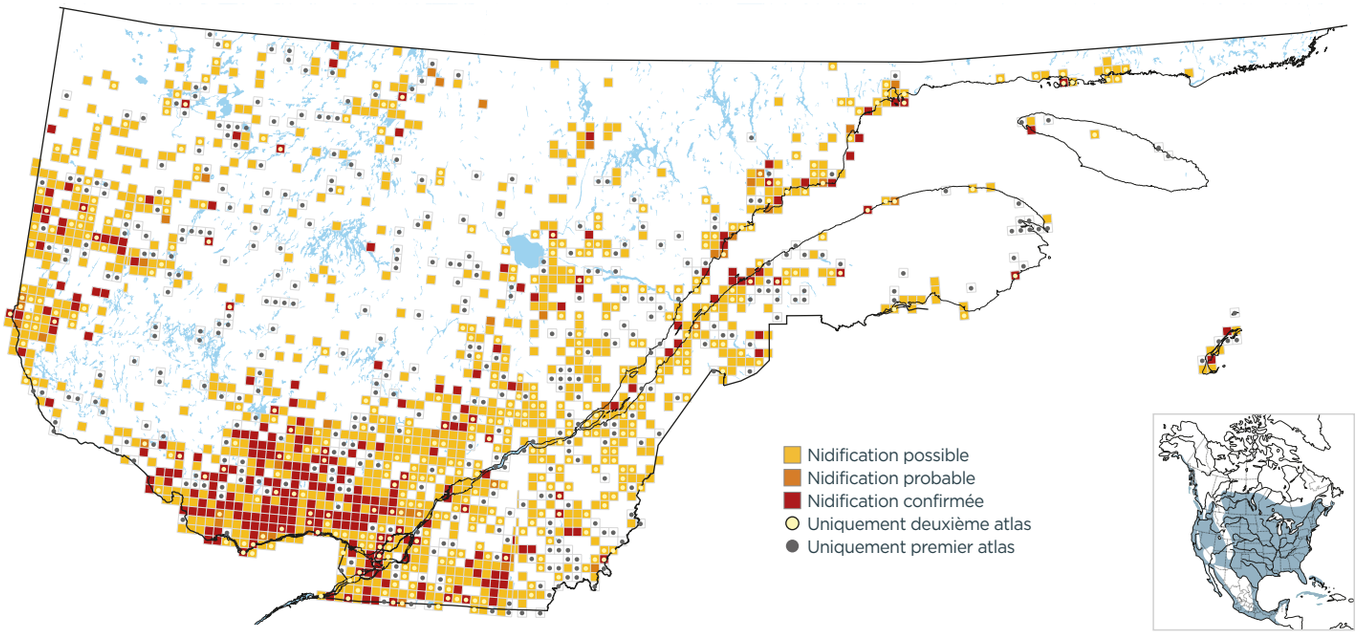
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	778	1000
NIDIFICATION PROBABLE	89	46
NIDIFICATION CONFIRMÉE	224	285
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1091**	**1331**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**44,3 %**	**33,0 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	257
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-654

La situation du Grand Héron est loin d'être claire. Les indices tirés des données ÉPOQ donnent à penser qu'elle serait stable pour la période 1990-2014. En revanche, les cartes illustrant la probabilité d'observation de l'espèce montrent une diminution depuis l'époque du premier atlas dans presque tout le Québec méridional, en particulier dans la portion occidentale de la forêt boréale. Une diminution de la probabilité d'observation a aussi été observée sur le Bouclier canadien en Ontario (Naylor, 2010b). Selon Environnement Canada (2015g), la population canadienne de l'espèce serait en diminution modérée depuis 1970.

Jadis chassé pour ses plumes, le Grand Héron a pu se rétablir mais est encore confronté à diverses menaces: compétition avec le Bihoreau gris, le Cormoran à aigrettes et la Grande Aigrette pour les sites de nidification (Boivin et Côté, 2014); prédation par le Pygargue à tête blanche (Vennesland et Butler, 2004), dont l'effectif a connu une augmentation spectaculaire d'un atlas à l'autre; chute des populations d'amphibiens, dont il se nourrit (Naylor, 2010b); pertes d'habitat et dérangement accru sur les aires d'alimentation et de nidification (DesGranges, 1995); contaminants (Champoux et Beaupré, 2015). En somme, le Grand Héron fait donc un peu figure de géant aux pieds d'argile.

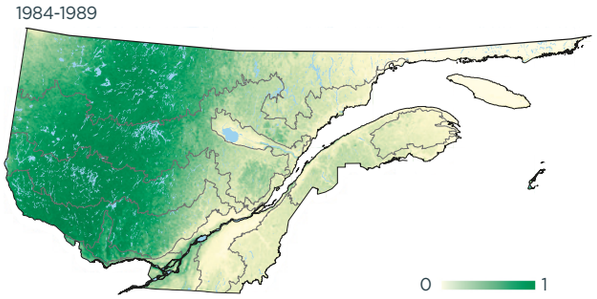
Daniel Toussaint

INDICES DE NIDIFICATION

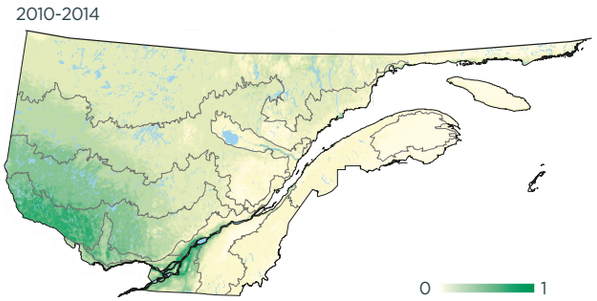


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

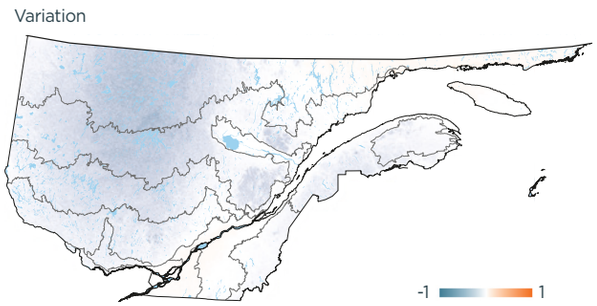
1984-1989



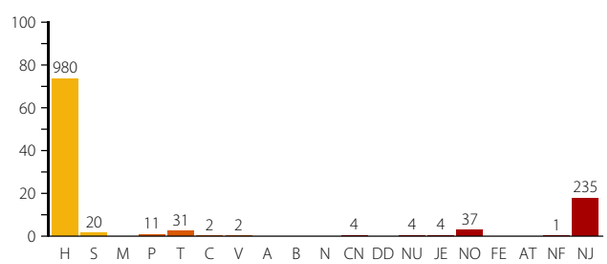
2010-2014



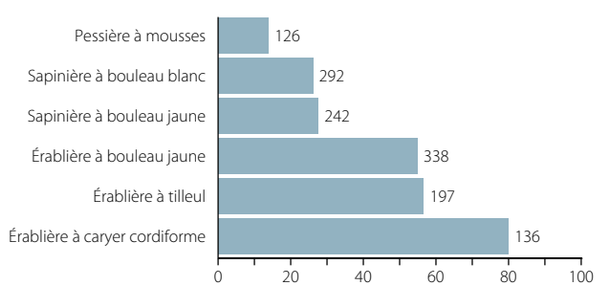
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Pierre Bannon

Le Grand Héron était jadis chassé pour ses plumes.